

ARMAND LUNEL **OU LE REVEIL DU JUDAÏSME COMTADIN**



.....Roger KLOTZ

Le titre de cet exposé est peut-être un peu réducteur. En effet, Armand Lunel est un écrivain français, au même titre qu'Henri Bosco et André Chamson, avec qui il aimait se mettre en parallèle.

Il s'inscrit cependant dans le sillage d'André Spire et d'Edmond Fleg. Je vous invite donc à suivre Armand Lunel au pays des merveilles.....

Armand Lunel est né le 9 juin 1892 à Aix-en-Provence. Il est mort le 3 novembre 1977 à Monaco. Nous célébrons cette année le 30^{ème} anniversaire de sa mort. Il descendait de deux familles Lunel, l'une de Cavaillon (sa branche paternelle), l'autre de Carpentras (sa branche maternelle), sans liens de parenté.

Armand Lunel reconnaît qu'il doit beaucoup à ses deux grands-pères.

Il a ainsi été interpellé par une anecdote dont Joseph Lunel, son grand-père paternel, a été le héros. Joseph Lunel, qui était propriétaire exploitant d'un moulin à huile à Alleins dans les Bouches-du-Rhône, était également maire de sa commune. C'était un maire radicalement républicain qu'il faut situer dans le sillage de Gambetta. Un soir de la Pâque, alors qu'il était en train de chanter, chez lui, la prière du *Seder*, on lui annonce que les conseillers municipaux viennent de frapper à sa porte pour une question urgente. Joseph Lunel fait répondre qu'il n'y est pour personne. Cette volonté de séparer radicalement vie privée et vie publique a amené le jeune Armand Lunel à se poser des questions sur les pratiques religieuses de ses aïeux.

Armand Lunel a été plus influencé encore par son grand-père maternel, Albert Lunel. Négociant carpentrassien, collectionneur, ami de Mistral, Albert Lunel a été le véritable initiateur de son petit-fils. Voici ce que le romancier en dit dans *Nicolo-Peccavi* :

« En vivant des jours heureux avec mon grand-père, en l'admirant depuis ma plus tendre enfance, j'avais fini par épouser son contour moral. Je m'étais lentement modelé sur lui, comme il avait dû se modeler autrefois, non pas sur son père qu'il ne connut presque point, mais sur son grand-père et les vieilles tantes ...

Erudit, curieux, écrivain, depuis longtemps il avait la manie de prendre des notes et d'orner la maison avec des vieilleries.

Tout le premier étage s'était finalement transformé en une galerie-musée où, merveille unique, un chapeau jaune de la juiverie pendait aussi fièrement au plafond qu'un chapeau de cardinal à la voûte d'une cathédrale ... Déjà je m'initiais à ses goûts. A un âge où les garçons commencent la collection de timbres-poste, je ramassais des clés gothiques chez les brocanteurs. »

Armand LUNEL, ami de Darius MILHAUD

Par ailleurs, élève au Lycée Mignet à Aix, il a pour camarade de classe Darius Milhaud qui devient son intime ami.

Très tôt, il a voulu « échapper au cercle infernal de la famille » (1)

Au moment où Darius Milhaud entre au Conservatoire de Paris, Armand Lunel entre en Khâgne au Lycée Henry IV pour préparer le concours d'entrée à l'Ecole Normale Supérieure de la Rue d'Ulm. Il a Alain comme professeur de philosophie.

Lorsque Armand Lunel sort de l'Ecole en 1918, il est agrégé de philosophie.

Après la guerre, il est nommé sur sa demande au Lycée Albert 1^{er} de Monaco où il va mener à la fois une carrière de professeur et une carrière d'écrivain.

Son amitié pour Darius Milhaud le conduit à écrire, en collaboration avec le musicien, des livrets d'opéra.

C'est ainsi que Lunel réserve au musicien le droit d'adaptation musicale de *Esther de Carpentras*, œuvre qu'il écrit en prenant pour source deux œuvres de la littérature judéo-comtadine.

Lunel écrit ensuite le livret des *Malheurs d'Orphée*, en transposant le mythe en Camargue.

Les deux amis composèrent ensuite un *David*. Enfin, pour Henri Sauguet, Lunel composa le livret de *La Chartreuse de Parme*.

(1) Aveu fait au micro de Robert Ytier au cours de l'émission radiophonique *Les chemins de la connaissance* (France culture)

Armand LUNEL, essayiste et ethnographe

Armand Lunel eut également une activité d'essayiste.

Il collabora ainsi à un grand nombre de revues, intervenant également dans divers congrès. Il publie des articles sur la peinture.

Etudiant, il recherchait avec Milhaud les œuvres de Cézanne chez les marchands de tableaux parisiens. Il écrit donc sur les peintres de l'école d'Aix, sur Fernand Léger, sur Chagall et sur André Marchand.

Cela aboutit à un ouvrage de bibliophilie illustré par des lithographies d'André Marchand, *La maison de la femme peinte*.

Lunel s'intéresse également à l'ethnographie.

On sait qu'il a enrichi par des enquêtes le musée niçois du Palais Lascaris. Par ses dons, il a enrichi les collections du Museon Arlaten et du Musée Juif Comtadin de Cavaillon.

Il nous a laissé une étude sur le dialecte judéo-comtadin, des articles rapportant ses observations sur le terrain et un magnifique scénario pour une émission de radio sur Nice et son terroir

Tout cela débouche sur un ouvrage très poétique, *J'ai vu vivre la Provence*

L'étude que Lunel a faite ensuite sur le *Sénégal* montre que l'ethnographe est bien outillé et qu'il sait utiliser sa méthode ailleurs qu'en Provence.

Armand LUNEL, romancier



Frontispice d'ESTHER DE CARPENTRAS - Portait d'A. Lunel gravé sur bois par Georges Aubert (1926).

C'est surtout comme romancier que Armand Lunel est connu. Son œuvre romanesque se divise en trois cycles

Il y a d'abord le cycle carpentrassien.

Le premier roman de Lunel s'appelle *L'imagerie du cordier*

C'est l'histoire d'un cordier qui, voulant faire le tour du monde, fait le tour du Comtat. Lunel indique ainsi que l'univers est pour lui l'univers comtadin.

Il y a dans ce roman un seul clin d'œil à l'univers juif puisque l'auteur mentionne, comme en passant, le chapeau jaune. C'est Albert Cohen qui a suggéré à Armand Lunel de développer cet aspect de la culture comtadine. Nous aboutirons ainsi à *Nicolo-Peccavi* pour qui fut créé Le Prix Théophraste Renaudot.

Après le cycle carpentrassien, il y a le cycle niçois avec *Le balai de sorcière*.

Nous terminerons par le cycle aixois.

Nous signalerons d'abord *Les amandes d'Aix* qui ont pour cadre la maison de Darius Milhaud. Il faut évoquer enfin *La belle à la fontaine* dont l'action se situe dans l'univers clos du quartier Mazarin et dont le sujet, par son caractère tragique, a quelque chose de *La force du destin*.

L'œuvre d'Armand Lunel se termine par un livre d'histoire, *Juifs du Languedoc, de la Provence et des états français du Pape*. Il s'agit là du premier ouvrage écrit par un historien juif sur un sujet qui avait jusque là été étudié par MM. Chobaut, René Caillet, Dubled et André Dumoulin. Armand Lunel utilise bien sûr ce qui lui a raconté son grand-père, devenant ainsi lui-même une source orale de l'histoire. Il utilise également ses collections. Il a ainsi réveillé les études juives à un moment où Jules Isaac lutte, avec Sa Sainteté Jean XXIII, contre « l'enseignement du mépris ».

En conclusion, nous dirons que Lunel est Juif, Provençal et Français ; Juif par son enracinement culturel, Provençal par son enracinement poétique, Français par son engagement citoyen.

Nous tenons à souligner l'importance de l'enracinement poétique de Lunel car la poésie est pour lui un univers maternel fait d'amour et de soleil